

Les volants à rebours lents rabots de velours jettent le jour en lames jeu lourds qui ne hantent jamais les wagons des adieux les yeux des vagabonds.

Le papier roulé dans l'écorce, poupée d'acier, corset lent se résout en pierres. Rizières du Pérou, le sel dissout l'amour, le miel adoucit les sourds.

L'argile des paroles se perd. Gilles désolé.

Poètes d'encre retrouvez d'autres pensées.

Entre les sèves le centre d'Eve.

Herbes noires du cerveau, soir vert d'UBU porté par les spirales spores et pétales des mots défunts, de mes défauts qu'elles meurent du sirop des sueurs promises.

La bouche vidée, biche dévouée des sons, des dons glanés par les paroles, parés de nos glas nous faisons la roue selon la raison des fous.

Les paquebots cruels, belles Pâques sucrées emportent des enfants épandant des amphores.

Lignes des vagues, vignes des glas les vendanges sont prêtes, héros d'AZOW que font vos têtes sans franges ? au ras des eaux ?

Les hommes en marche, l'anarchie, ô mes icônes, on se prend la tête dans les mains : l'attente prête ses déments.

La course aux terres chaudes : la guerre aux tours de chaux.

Les roches, les tiges, le cristal, mistral des torches, dans les verres de tulle, les bulles de terre sont les larmes des sons le long des armes.

Chants de guerre, gants de chair.

Le sort de Naples est lié aux sables du Nord. Banc d'or certain, Berlin s'endort. Rome saigne, sommet du règne. Esprit et roi, Paris